

## Première mention et baguage d'un Bruant nain *Emberiza pusilla* dans les Pyrénées-Atlantiques

Philippe FONTANILLES, Patrice URBINA-TOBIAS, Bernard VAN ACKER †

**Résumé** - Le 19 Février 2007, un Bruant nain *Emberiza pusilla* a été capturé et bagué dans une roselière du pays basque (Villefranque, dept 64) lors d'une opération d'étude du Bruant des roseaux. Il s'agit de la première donnée pour ce département et une première récente pour le bassin de l'Adour. Espèce migrante et hivernante en Asie, elle est néanmoins occasionnelle en Europe et en France où quelques individus sont notés en migration et en hivernage. Cette donnée complète la répartition géographique des observations occasionnelles françaises sur l'axe de migration atlantique et est d'autant plus remarquable qu'il s'agit probablement d'un retour d'hivernage. Elle est discutée par rapport aux données européennes de l'espèce.

Le Bruant nain *Emberiza pusilla* est une espèce monotypique, nord boréale, nichant du Nord de la Scandinavie à l'Est de la Sibérie dans les zones de toundra et de taïga où il affectionne particulièrement les bouleaux et les saules près de zones humides (CRAMP, 1998). La plus grande partie de sa population est en Russie, avec des effectifs estimés de 5 à 8 millions de couples. Il est plus rare en Finlande, 1.000 à 5.000 couples, et quelques dizaines de couples se reproduisent en Suède et Norvège (BIRDLIFE INTERNATIONAL, 2004).

C'est une espèce qui a repoussé vers le nord les limites sud de sa distribution en raison du réchauffement climatique constaté depuis le XIX<sup>e</sup> siècle (YEATMAN L., 1971), mais l'évolution de la population européenne au cours des trente dernières années est relativement stable, malgré une baisse constatée en Finlande entre 1990 et 2000 (BIRDLIFE INTERNATIONAL, *op. cit.*).

Sa voie majeure de migration est orientée vers le sud et sud-est asiatique et il hiverne au Turkestan et du nord des Indes à la Chine (CRAMP, 1998). Il quitte ses sites de reproduction entre mi-août et mi-septembre pour y revenir entre fin mai et juin (CRAMP, *op. cit.*).

Le 19 Février 2007, un Bruant nain a été capturé et bagué dans la roselière de Villefranque (Pyrénées-Atlantiques, 64). S'agissant de la première donnée pour ce département et de la seule mention récente pour le bassin de l'Adour, nous allons décrire cette observation et la situer par rapport au statut de l'espèce en France et en Europe occidentale.

### SITUATION ET CONTEXTE DE CETTE CAPTURE

La roselière est située au lieu-dit « Quartier Bas », à proximité des berges de la Nive, sur la commune de Villefranque, au sud de Bayonne dans les Pyrénées-Atlantiques. Elle est la plus grande phragmitaie (7 ha) du Pays Basque français et la dernière de l'extrême sud-ouest du territoire.

Motivées par la présence en automne et en hiver d'un important dortoir regroupant chaque soir plusieurs milliers de Bruants des roseaux *Emberiza schoeniclus*, des opérations vespérales de baguage y sont régulièrement pratiquées depuis 2004 sous l'impulsion de B. VAN ACKER avec comme résultats, la capture de plusieurs centaines d'individus parmi lesquelles figurent de

nombreux contrôles d'oiseaux fidèles au site d'une année sur l'autre ou en provenance soit de France (contrôle d'un oiseau bagué en Charente-Maritime), soit de l'étranger (Norvège, Suède, Danemark, Belgique, Espagne, Italie). Ce travail s'intègre dans un programme national et européen d'étude sur la migration et l'hivernage du Bruant des roseaux

C'est au cours d'une telle opération que nous eûmes l'heureuse surprise de capturer et de baguer un bruant inhabituel qui fut rapidement identifié comme étant un Bruant nain selon :

- d'une part nos connaissances personnelles antérieures de l'espèce : Marais du Vigueirat dans les Bouches du Rhône pour P. FONTANILLES en octobre 2006, et Réserve Nationale de la Mazière dans le Lot-et-Garonne pour B. VAN ACKER en 1990.
- et d'autre part (et surtout) un examen détaillé de son plumage et la comparaison ensuite des critères relevés avec ceux relatés dans la littérature (SVENSSON, 1992).

Le dispositif de capture comprenait des filets de 12 m de long (avec mailles de 16 mm). Aucune « repasse » ne fut utilisée pour attirer les oiseaux. Le Bruant nain a été pris parmi 16 Bruants de roseaux à 18 heures 30.

## DESCRIPTION DE L'OBSERVATION

Dès qu'il fut découvert dans les filets, l'oiseau apparut, surtout par sa petite taille, d'un aspect général très différent de celui des Bruants des roseaux que nous avons l'habitude de capturer et dont plusieurs exemplaires étaient proches de lui dans le même filet. Différencié ainsi d'emblée de ces derniers, il fut donc démaillé en priorité puis sécurisé aussitôt dans un sac adapté où il fut placé dans l'attente de son examen.

En main, ce qui frappe en premier chez cet oiseau est la couleur brun-roux chaud uniforme des joues qui se distingue totalement de celle observée chez le Bruant des roseaux. La tête présente sur la calotte une raie rousse encadrée par deux lignes noires assez larges tandis que sous le bec, mais sans atteindre la mandibule inférieure, un fin trait malaire, noir également, encadre un menton de couleur beige-marron clair et s'élargit en remontant sous les joues. Le bec conique présente également sur la mandibule supérieure un culmen droit à légèrement concave se distinguant ainsi de celui du Bruant des roseaux, dont l'arête supérieure du bec affiche à l'inverse un profil nettement convexe. L'œil est entouré d'un cercle oculaire pâle bien marqué. Sur le patagium, les petites couvertures sont d'une couleur brun beige grisâtre et ne comportent aucune nuance du brun roux-noisette qui caractérise le Bruant des Roseaux sur cette partie du corps. L'aile présente également au niveau des moyennes couvertures une barre alaire blanc-jaunâtre formée par les pointes blanchâtres de ces dernières.

Au niveau de la biométrie, la longueur de l'aile pliée mesurée selon la « longueur maximale » (méthode SVENSSON, *op. cit.*) était de 69 mm et la masse prise à l'aide d'un peson de marque « Pesola » était de 15 grammes. Ces valeurs sont bien dans les fourchettes connues du Bruant nain (64-78 mm et 12,7-19,3 g) et des valeurs faibles de celles du Bruant des roseaux (70-94 mm, 12-30,5 g, SVENSSON, *op. cit.*).

D'autre part, la valeur de 69 mm étant dans le chevauchement des longueurs d'aile pliée des mâles et des femelles de Bruant nain, respectivement 69-78 et 64-75 (SVENSSON, *op. cit.*), le sexe n'a pu être déterminée par le critère de taille. Également, le manque et la difficulté d'interprétation des critères spécifiques du plumage liés à cette capture effectuée en février, n'ont pas pu nous aider à déterminer de façon claire l'âge et le sexe de l'oiseau.

L'ensemble des éléments physiques et biométriques étant en accord avec nos connaissances antérieures de l'espèce, nous pouvons conclure conjointement que cet oiseau était bien un Bruant

nain. Nous en eûmes la certitude absolue quand ensuite nous consultâmes les guides d'identification de référence et que nous pûmes comparer nos notes de terrain avec la littérature dont nous disposions sur place.

L'identification étant ainsi assurée, et confirmable par la prise de quelques photos, c'est dans un souci récurrent de protection que nous abrégeâmes ensuite les autres manipulations pour relâcher cet oiseau au plus vite, et dans les meilleures conditions, après lui avoir posé une bague en aluminium « Muséum Paris » au tarse droit.

Cette observation a été homologuée par le Comité d'Homologation National dans le rapport 2007 (REEBER *et al.*, 2008)

## DISCUSSION

En Aquitaine, les données les plus récentes concernent six oiseaux capturés et bagués pendant les automnes de 1986 à 2006 dans un dortoir de Bruant des roseaux, à la Réserve Naturelle Nationale de la Mazière, à Villeton, Lot-et-Garonne (DAL MOLIN & JOUBERT, 2006). Au XIX<sup>ème</sup>, les traditionnelles chasses de passereaux dans le département des Landes avaient fourni quelques spécimens pour la région (MAYAUD 1936). L'oiseau de Villefranque est donc la première mention de l'espèce pour le département des Pyrénées-Atlantiques et la première donnée récente pour le bassin de l'Adour.

En France, l'espèce a longtemps été considérée comme irrégulière et rare, avec seulement quelques données dans le midi méditerranéen et les Landes (MAYAUD 1936). Mais depuis 1983, grâce principalement aux progrès de l'ornithologie de terrain, les mentions sont annuelles (DUBOIS *et al.* 2008), avec en moyenne 3,6 individus par an depuis 1981 (REEBER *et al.*, 2008). Le CHN reconnaît 106 données pour 111 individus jusqu'à 2007 (REEBER *et al.*, *op. cit.*). 80% des Bruants nains s'observent à l'automne, de mi-septembre à novembre (77 sur 95 mentions jusqu'à 2005) avec un pic centré sur les deux dernières décades d'octobre. Les données hivernales sont plus rares (10 sur 95 en France) et puis un passage de migration pré-nuptiale est suggéré par 8 mentions de début février à fin avril (DUBOIS *et al.*, *op. cit.*). Notre observation est d'autant plus remarquable qu'elle se situe lors de ces dates de passage de retour d'hivernage.

La répartition des observations en période migratoire est majoritairement sur les départements de la façade atlantique (DUBOIS *et al.*, 2008). Les données récentes, dont la notre, complètent et confirment cet axe de migration.

En Europe occidentale, nous retrouvons l'occurrence annuelle aux Pays-Bas (CRAMP, 1998) et en Espagne, où 29 données ont été homologuées de 1984 à 2004 et en moyenne 2 par an depuis 1994 (DE JUANA, 2006). Mais c'est au Royaume-Uni où l'espèce est la plus communément observée avec 808 individus entre 1958 et 2002, et une moyenne 35 individus par an depuis 1985 ; 85% des observations sont faites en automne (DYMOND *et al.*, 1989). L'espèce est plus rare en Allemagne, Belgique, Suisse, Italie (CRAMP, *op. cit.*). Elle peut descendre jusqu'au Maroc où moins de 20 données sont mentionnées par le CHN Marocain (BERGIER, 1999).

Un passage post et pré-nuptial existe donc en Europe occidentale, suivant principalement un axe de migration Manche-Atlantique où un petit nombre d'individus migrent et s'égarer des voies classiques asiatiques. Secondairement il pourrait suivre aussi un axe plus continental passant vers le midi de la France (DUBOIS *et al.*, *op. cit.*), mais les mentions à l'intérieur des pays sont plus rares.

Il convient d'ailleurs de remarquer que les mentions disséminées à l'intérieur du pays, en France, proviennent en majorité de captures (DUBOIS *et al.*, *op. cit.*) qui sont donc souvent un bon

moyen de révéler la présence de l'espèce, comme ce fut le cas pour notre observation. En Espagne, les données sont principalement issues (86% des mentions) d'opération de baguage (DE JUANA, *op. cit.*). Cependant, les données françaises sont majoritairement fournies par des observations visuelles, les captures représentant un quart des données, un tiers jusqu'à 1983 (DUBOIS *et al.*, *op. cit.*). L'espèce fréquente lors de sa migration des milieux ouverts tels que labours, prairies rases, dunes et buissons et s'y observe plus facilement qu'en roselière où les données sont issues de captures parmi des Bruants des roseaux. Les deux approches sont complémentaires et la recherche de l'espèce dans de tels milieux ouverts pourrait apporter de nouvelles observations régionales.

#### ***Mais où a-t-il bien pu hiverner ?***

Le Bruant nain peut hiverner en France avec 11 mentions en décembre et janvier, en particulier en Charente Maritime (3 mentions) et en Camargue (4 hivers consécutifs de 1999 à 2002, FREMONT, 2003) et 1 ou 2 individus observés tout l'hiver de 1957, (DUBOIS *et al.*, *op. cit.*). L'hivernage au Royaume-Uni est très rare, par contre le Nord et l'Est de la péninsule ibérique pourraient être une zone d'hivernage et de passage printanier : 73% des données de ces régions concernent cette période (11 sur 15 mentions), contrairement à l'Ouest et le Sud qui sont surtout visités à l'automne et ne concernent que 14 % des observations à ces périodes (DE JUANA, *op. cit.*). Notre donnée est donc plus à rapprocher de ce fait et concerne peut-être un individu qui aurait hiverné en Espagne et qui aurait été repris dans sa migration pré-nuptiale. Les opérations sur Villefranque au cours des deux mois précédents n'avaient pas décelé sa présence et la date précoce du 19 février laisse supposer que l'oiseau ne venait pas de si loin.

#### ***Pourquoi s'est-il égaré des voies migratoires asiatiques et d'où vient-il ?***

La réponse est également suggérée par les données espagnoles. La majorité des oiseaux sont dans leur première année (14 sur 16) ce qui laisse supposer que la migration en Europe occidentale de Bruants nains pourrait être un phénomène de dispersion juvénile de longue distance (DE JUANA, *op. cit.* ; GILROY & LEES, 2003). Cependant, sur les 6 individus capturés à la RN de la Mazière, 3 ont été identifiés comme adultes (DAL MOLIN, comm. pers.). Cela permet d'émettre une hypothèse supplémentaire d'égaré bien connu de bon nombre d'individus d'espèces de Pouillots ou Bruants, venant du Nord-Est de l'Europe et du Nord de l'Asie, qui sont déviés des axes de migration asiatiques par l'extension régulière vers l'Ouest de l'anticyclone sibérien (ELKINS, 1996 ; BAKER, 1977).

Mais, la présence d'effectifs nicheurs en Scandinavie et d'un axe de migration sur le littoral atlantique ne serait-il pas la manifestation d'une voie de migration différenciée pour cette population dirigée vers quelques sites d'hivernage sud européen et s'écartant ainsi très sensiblement de la route habituellement connue pour les populations sibériennes ? Pour répondre à cette question, seule la reprise d'oiseaux déjà bagués sur leur site de reproduction ou l'analyse de traceurs isotopiques de plumes prélevées, ayant été mué sur les sites de reproduction, pourraient en apporter la preuve scientifique (KEITH & HOBSON, 2005).

---

---

#### **Summary – First record and ringing of a Little Bunting *Emberiza pusilla* in the department of the Pyrénées Atlantiques.**

On the 19th February, 2007, a Little Bunting *Emberiza pusilla* was caught and ringed in a reedbed in the Pyrénées Atlantiques (Villefranque, 64) in the course of a study of the Reed Bunting *Emberiza schoeniclus*. This is the first record of the species for this department and the first recent record for the Adour basin. Although it normally winter

Asia, it is an occasional migrant and overwintering species in Europe and in France. This record is noteworthy it is probably a returning migrant. It is discussed in relation to other European records for the species.

**Resumen – Primera cita y anillamiento de un Escribano pigmeo *Emberiza pusilla* en los Pirineos Atlánticos**  
El 19 de febrero de 2007, un Escribano pigmeo *Emberiza pusilla* fue capturado y anillado en un carrizal del País Vasco (Villafranca, dept 64) durante una operación de seguimiento del Escribano palustre *Emberiza schoeniclus*. Se trata de la primera cita en el departamento 64 y la primera reciente para la Cuenca del Adour. Esta especie, migradora e invernante en Asia, es ocasional en Europa y en Francia, donde sólo algunos ejemplares son observados en migración o como invernantes. Esta cita completa la distribución geográfica de observaciones ocasionales en Francia en el eje de migración atlántico, y adquiere mayor importancia porque probablemente se trata de un retorno de una zona de invernada. En el artículo esta cita está confrontada a los datos europeos de la especie.

### Bibliographie

- BAKER K., 1977. Westward vagrancy of Siberian passerines in autumn 1975. *Bird Study* 24 :233-242.
- BERGIER. P, J. FRANCHIMONT & M. THEVENOT. 1998-99. *Les oiseaux rares au Maroc*, rapport de la Commission d'Homologation Marocaine. Porphyrio, vol.10-11: 254-263.
- BIRDLIFE INTERNATIONAL, 2004. Birds in Europe: population estimates, trends and conservation status. Birdlife Conservation series N° 12.
- CRAMP S., 1998. The Birds of the Western Palearctic. CD Rom. Oxford University Press.
- DALMOLIN A. & JOUBERT L., 2006. *Rapport relatif au suivi de la fréquentation de la Réserve Naturelle de l'étang de la Mazière en période de migration post-nuptiale*. Réserve Naturelle Nationale de l'étang de la Mazière.
- DE JUANA E., 2006. *Aves raras de Espana*. Editions Lynx.
- DUBOIS. P.J., LE MARECHAL P., OLIOSO G. & YESOU P., 2008. *Nouvel inventaire des oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé. Paris.
- DYMOND J.N., FRASER P.A. & GANTLETT S.J.M., 1989. *Rare birds in Britain and Ireland*. T & AD Poyser. Calton, U. K.
- ELKINS N., 1996. *Les oiseaux et la météo*. Delachaux et Niestlé. Paris.
- FREMONT J.-Y. & LE CHN, 2003. Les oiseaux rares en France en 2001. Rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos*, 10-2 : 49-83.
- GILROY J.J. & LEES A.C., 2003. Vagrancy theories: are autumn vagrants really reverse migrants ? *British Birds*, 96:427-438.
- KEITH A. & HOBSON M., 2005. Using stable isotopes to trace long-distance dispersal in birds and other taxa. *Diversity and Distributions*, 11: 2-157.
- MAUMARY L., VALLOTTON L. & KNAUS P., 2007. *Les oiseaux de Suisse*. Station ornithologique Suisse, Sempach, et Nos Oiseaux, Montmolin.
- MAYAUD N., 1936. *Inventaire des Oiseaux de France*. Société d'Etudes Ornithologiques.
- REEBER S., FREMONT J.-Y., FLITTI A & LE CHN., 2008. Les oiseaux rares en France en 2006 et 2007. Rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos*, 15-5 : 313-355.

SVENSSON L., 1992. *Identification Guide to European Passerines*. BTO Fourth, Revised and Enlarged Edition.

YEATMAN. L., 1971. *Histoire des Oiseaux d'Europe*. Bordas.

YESOU P., 1991. Rubrique Bruant nain in YEATMAN-BERTHELOT. D & JARRY G. *Atlas des oiseaux de France en hiver*. Société Ornithologique de France, MNHN-Secrétariat Faune/Flore.

Philippe FONTANILLES : Résidence 2 Les Floralties, 5 route de Saint-Savin, 65400 Argelès-Gazost  
e-mail: [ph.fontanilles@laposte.net](mailto:ph.fontanilles@laposte.net)

Patrice URBINA-TOBIAS : 4 impasse des merles, 40110 Morcenx, e-mail: [urbi.pat@free.fr](mailto:urbi.pat@free.fr)

Bernard VAN ACKER† : Le chalet, route de Bardos, 64520 Bidache

---

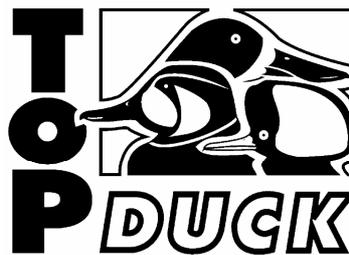
---

## Le Spécialiste des Livres Anciens

**ORNITHOLOGIE**

**ZOOLOGIE**

**ENTOMOLOGIE**



**Librairie TOP DUCK**

134 rue Abel Gody - ZI de la Boitardière - 37400 AMBOISE - Tél. : 02.47.57.63.63 - E-mail : [librairie@topduck.fr](mailto:librairie@topduck.fr)  
VISITE SUR RENDEZ-VOUS